

## **Bref profil du p. Léon Dehon (1843-1925)**

IT EN

Fils d'une famille aisée du Nord de la France (La Capelle), Léon Dehon décide contre la volonté de son père de répondre à la vocation au sacerdoce. Il termine ses études à Paris et à Rome avec les doctorats en jurisprudence, théologie, droit canonique et philosophie.

En 1871 il commence son ministère comme vicaire dans la ville ouvrière de Saint-Quentin. Les conditions de vie et l'éloignement des ouvriers de l'Église le poussent à promouvoir de nombreuses initiatives sociales et éducatives (patronage pour jeunes travailleurs, construction de maisons pour ouvriers, cercles d'études sociales ...). Toujours plus engagé dans la pastorale sociale, il sent le besoin d'une vie communautaire enracinée dans l'expérience d'un Dieu Amour dans le signe du Cœur du Christ. Ainsi, en 1877, il ne fonde pas seulement le Collège Saint Jean, mais également la Congrégation des Oblats du Sacré Cœur, appelés plus tard Prêtres du Sacré Cœur.

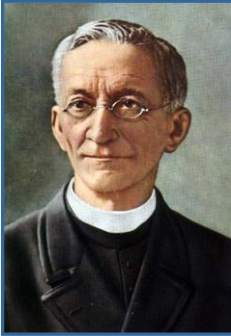
Tandis que dans sa spiritualité la tradition de l'École Française (Bérulle) le pousse à une vie d'union avec le Christ, la tradition ignacienne lui donne la capacité de vivre cette union et de la rendre féconde au milieu d'une société en pleine transformation. Ce sont surtout ces deux traditions qui le sensibilisent à la présence ou l'absence de Dieu au milieu d'un monde caractérisé par la question sociale. La contemplation du côté transpercé de Jésus enfin révèle à Dehon le mystère d'un amour qui se fait solidaire avec le sort de ceux qui sont opprimés et marginalisés, surtout les ouvriers. En 1889 il commence la publication d'une revue avec un titre qui constitue tout un programme : « Le Règne du Cœur de Jésus dans les âmes et dans les sociétés ». Quand deux années après le Pape Léon XIII publie l'encyclique *Rerum Novarum*, le Pontife lui-même invite le P. Dehon à prêcher ses encycliques.

Dans les années 90, Dehon met donc toutes ses énergies au service de la formation sociale du clergé à travers des congrès, des séminaires et des publications, en les poussant à « sortir des sacristies » et à « aller au peuple ». Son « Manuel Social Chrétien » devient un commentaire digne de foi de la *Rerum Novarum*. Dans le mouvement de la Démocratie Chrétienne il cherche à convaincre les catholiques de se rallier au système démocra-

tique et il lutte pour une société plus juste. Cet engagement trouve son expression plus authentique dans la définition de la Démocratie Chrétienne comme « *le règne de la justice et de la charité pour le bien de tous, avec une sollicitude spéciale pour les travailleurs et les pauvres. La démocratie chrétienne, c'est le triomphe de l'Évangile, c'est le règne du Sacré Cœur.* » (« Le Règne du Cœur de Jésus dans les âmes et dans les sociétés », avril 1898, Chronique). Reconnaisant l'engagement de Dehon, le Pape Léon XIII le nomme Consulteur à la congrégation de l'Index.

En même temps Dehon cherche à consolider sa jeune Congrégation qui croît continuellement. Dès le début il envoie des confrères dans des missions lointaines et quand, en 1903, les Prêtres du Sacré-Cœur sont expulsés de la France, leur présence en Belgique, au Luxembourg, en Hollande, au Brésil, au Congo et en Italie assure une vie au-delà de la tragédie française. En 1906 arrive la reconnaissance définitive de sa Congrégation de la part du Saint-Siège. Les dernières années de sa vie sont marquées par la Guerre Mondiale et les conséquences pour ses œuvres et sa Congrégation. En même temps il intensifie son activité comme auteur spirituel, reflétant ainsi un approfondissement ultérieur de sa vie spirituelle en clé trinitaire. Également après avoir quitté la scène publique de l'activité sociale, il reste fidèle à la dimension contemplative-active qui caractérise sa vie. Ainsi il écrit en 1910 : « *J'ai été amené par la Providence à creuser bien des sillons, mais deux surtout laisseront une empreinte profonde : l'action sociale chrétienne et la vie d'amour, de réparation, et d'immolation au Sacré Cœur de Jésus. Mes livres traduits en plusieurs langues portent partout ce double courant sorti du Cœur de Jésus. Deo gratias!* » (NQT XXV/1910, 33). À ses confrères il demande de continuer cette vie d'amour en faveur des pauvres, convaincu que pour Jésus "les pauvres sont d'autres lui-mêmes". Le 12 août 1925 Léon Dehon meurt à Bruxelles. Aujourd'hui environ 2200 Prêtres du Sacré Cœur (Dehoniens) sont présents en plus de 40 pays du monde entier.

*Stefan Tertünte*



## **Breve profilo di p. Léon Dehon (1843-1925)**

---

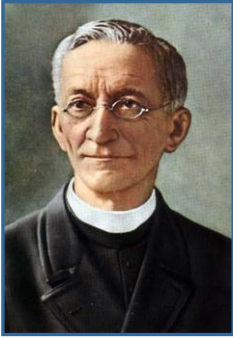
Figlio di una famiglia benestante nel Nord della Francia (La Capelle), Léon Dehon decide contro il volere di suo padre di rispondere alla chiamata al sacerdozio. Conclude i suoi studi a Parigi e Roma con i dottorati in giurisprudenza, teologia, diritto canonico e filosofia. Nel 1871 inizia il suo ministero come vicario nella città operaia di Saint-Quentin. Le condizioni di vita e l'allontanamento degli operai dalla Chiesa lo spingono a promuovere numerose iniziative sociali e educative (oratorio per giovani operai, costruzione di case per operai, circoli di studi sociali...). Sempre di più impegnato nella pastorale sociale sente il bisogno di una vita comunitaria radicata nell'esperienza di un Dio Amore nel segno del Cuore di Cristo. Così nel 1877 non solo fonda il collegio San Giovanni ma pure la Congregazione degli Oblati del Sacro Cuore, più tardi rinominati Sacerdoti del Sacro Cuore. Mentre nella sua spiritualità la tradizione della Scuola Francese (Bérulle) lo spinge a una vita di unione con Cristo, la tradizione ignaziana gli dà la capacità di vivere quest'unione e renderla feconda in mezzo a una società in piena mutazione. Sono soprattutto queste due tradizioni che lo sensibilizzano alla presenza o assenza di Dio in mezzo ad un mondo caratterizzato dalla questione sociale. La contemplazione del costato trafitto di Gesù infine rivela a Dehon il mistero di un amore che si fa solidario con la sorte di quanti sono oppressi e marginalizzati, soprattutto gli operai. Nel 1889 inizia la pubblicazione di un periodico con un titolo programmatico "Il Regno del Cuore di Gesù nelle anime e nelle società". Quando due anni dopo il Papa Leone XIII pubblica l'enciclica *Rerum Novarum*, lo stesso Pontefice invita P. Dehon a predicare le sue encicliche.

Quindi Dehon negli anni 90 mette tutte le sue energie al servizio della formazione sociale del clero attraverso congressi, seminari e pubblicazioni, sollecitandoli ad "uscire dalle sagrestie" e ad "andare al popolo". Il suo "Manuale Sociale Cristiano" diventa un commento autorevole della *Rerum Novarum*. Nel movimento della *Démocratie Chrétienne* cerca di convincere i cattolici di aderire al sistema democratico e lotta per una società più giusta. Tale impegno trova la più autentica espressione nella sua definizione di *Démocratie Chrétienne* come "il regno della giustizia e della carità per il bene di tutti, con una particolare attenzione per gli operai e per i poveri... La democrazia cristiana, è il trionfo del Vangelo, è il regno del Sacro Cuore".

re.” (“Le Règne du Cœur de Jésus dans les âmes et dans les sociétés”, aprile 1898, *Chronique*). Riconoscendo l’impegno del Dehon, il Papa Leone XIII lo nomina Consultore all’Indice.

Nello stesso tempo Dehon cerca di consolidare la sua giovane Congregazione che cresce continuamente. Fin dall’inizio manda confratelli in missioni lontane e quando nel 1903 i Sacerdoti del Sacro Cuore sono espulsi dalla Francia, la loro presenza in Belgio, Lussemburgo, Olanda, Brasile, Congo e Italia assicura una vita oltre la tragedia francese. Nel 1906 arriva il riconoscimento definitivo della sua Congregazione da parte della Santa Sede. Gli ultimi anni della sua vita sono segnati dalla Guerra Mondiale e le conseguenze per le sue opere e la sua Congregazione. Nello stesso tempo intensifica la sua attività come autore spirituale, riflettendo così un’ulteriore approfondimento della sua vita spirituale in chiave trinitaria. Anche dopo aver lasciato la scena pubblica dell’attività sociale, rimane fedele alla dimensione contemplativa-attiva che caratterizza la sua vita. Così scrive nel 1910: “Sono stato guidato dalla Provvidenza ad aprire diversi solchi, ma due soprattutto lasceranno una impronta profonda: l’azione sociale cristiana e la vita d’amore, di riparazione e d’immolazione al Sacro Cuore di Gesù. I miei libri, tradotti in diverse lingue, fanno giungere dovunque questa doppia corrente sgorgata dal Cuore di Gesù. Deo gratias!” (NQT XXV/1910, 33). Ai suoi confratelli chiede di continuare questa vita d’amore in favore dei poveri, essendo convinto che per Gesù “i poveri sono altri lui stesso” (“les pauvres sont d’autres lui-mêmes”). Il 12 di agosto 1925 Léon Dehon muore a Bruxelles. Oggi circa 2200 Sacerdoti del Sacro Cuore (Dehoniani) sono presenti in più di 40 paesi in tutto il mondo.

*Stefan Tertünte*



## ***A brief profile of Fr. Leo Dehon (1843 – 1925)***

---

Leo Dehon was the son of a wealthy family in the North of France (La Capelle). Against the wishes of his father, Dehon decided to answer the call to the priesthood. He studied in Paris and Rome, earning doctorates in law, theology, canon law and philosophy. In 1871 he began his ministry as a parish priest in the working-class town of Saint-Quentin. The living conditions of the workers and their alienation from the Church led him to promote numerous social and educational initiatives such as: a Youth Center for young workers, construction of homes for the workers, and groups to study the social situations of the people. As Dehon began to be more and more involved in social ministry, he began to feel the need of a community whose life would be rooted in God's love symbolized in the Heart of Christ. So in 1877 he not only founded Saint John's College, but also the Congregation of the Oblates of the Sacred Heart, later renamed the Priests of the Sacred Heart. While his spirituality in the tradition of the French School (Bérulles) led him to a life of union with Christ, the influence of the Ignatian tradition gave him the ability to live this union and make it fruitful in the midst of a society undergoing rapid change. Dehon's spirituality is mainly from these two traditions, which promote an awareness of the presence or absence of God in the midst of a world characterized by the social question. For Dehon, the contemplation of the pierced side of Jesus fully reveals the mystery of a love that is in solidarity with the fate of those who are oppressed and marginalized, especially the workers. In 1889 he began the publication of a periodical entitled *The Kingdom of the Heart of Jesus in Souls and in Society*. Two years later Pope Leo XIII published the encyclical *Rerum novarum*, the same Pontiff then invited Dehon to preach his encyclicals.

In the 1890s Dehon put all his energy into the social formation of the clergy through conferences, seminars and publications. He urged them to «get out of the sacristy» and «go to the people.» His *Social Christian Manual* became an authoritative commentary on *Rerum novarum*. In the Christian Democracy movement Dehon tried to convince Catholics to join the democratic system and the struggle for a more just society. This commitment is the most authentic expression of Christian Democracy as «the king-

dom of justice and charity for the good of all, with a particular focus on the workers and the poor ... Christian democracy, the triumph of the Gospel, is the realm of the Sacred Heart. « Recognizing the commitment of the Dehon, Pope Leo XIII appointed him Consultor to the Index Congregation.

At the same time Dehon sought to consolidate his young congregation that was growing continuously. From the beginning he sent confreres to distant missions. In 1903 when the Priests of the Sacred Heart were expelled from France, their presence in Belgium, Luxembourg, Netherlands, Brazil , Congo and Italy provided a life beyond the tragedy of the France. The definitive recognition of his congregation by the Holy See came in 1906. The last years of his life were marked by World War I and the resulting consequences for his works and his congregation. At the same time period saw an intensification of his activity as a spiritual writer. He reflected further and deepened his writings on spiritual life with Trinitarian hermeneutic. Even after leaving the public arena of social activity he remained faithful to the contemplative dimension of his life – an action that characterizes his life. He wrote in 1910 : «I have been led by Providence to plow many furrows, but two in particular will leave a lasting mark: Christian social action and the life of love, reparation, and immolation to the Sacred Heart of Jesus. On every page, my books, translated into several languages, bear this dual movement originating from the Heart of Jesus. Thanks be to God» (NQT XXV /1910, 33).

He asked his confreres to continue this life of love for the poor being convinced that for Jesus «the poor are another himself» (OSP IV, 138). On August 12, 1925, Leo Dehon died in Brussels. Today about 2200 Priests of the Sacred Heart (SCJs) are present in more than 40 countries around the world.

*Stefan Tertünte*